

Orienter les formations vers les besoins des entreprises : l'exemple des Travaux Publics



Par Bruno Cavagné | 04/10/2017, 7:00 | 511 mots

Emmanuel Macron se rend ce mercredi 4 octobre à l'inauguration du nouveau campus des écoles des Travaux Publics d'Egletons qui symbolise l'excellence dans la formation professionnelle aux métiers des TP. Bruno Cavagné, président de la Fédération nationale des travaux publics (FNTP), appelle ici à ne pas rater le rendez-vous avec la réforme de la formation, et pour cela, à être ambitieux en partant cette fois-ci des besoins du marché du travail pour construire un système de formation efficient.

Avec notre école d'Egletons qui a aujourd'hui 70 ans, nous nous tournons vers l'avenir. Nous avons rénové nos bâtiments pour passer du pensionnat de l'après-guerre à un établissement incarnant la modernité. Mais ce n'est pas tout. Depuis quelques années, nous transformons la façon même d'envisager la formation pour l'adapter aux besoins de nos entreprises. Et cela fonctionne. Quand les jeunes sortent d'Egletons, ils ont deux, voire trois offres d'emploi.

Pour « l'excellence » dans l'apprentissage

Plus de 80% des 8.000 apprentis des Travaux Publics, partout en France, trouvent un contrat de travail dans les 6 mois après leur sortie de l'école. Forts de nos expériences dans les centres, mais aussi dans nos entreprises, nous croyons plus que jamais en l'apprentissage et misons sur l'excellence de cette filière. Pour cela, nous avons intégré le numérique dans nos formations. L'enseignement académique se fond désormais en de nouvelles formes plus pédagogiques. Nous développons des projets connectés, intégrons l'évolution des infrastructures, les nouveaux usages, la conduite des nouveaux engins, ou l'innovation des matériaux dans nos formations pour pouvoir répondre aux besoins de nos métiers et aux enjeux de la société.

Adaptons les formations à l'évolution des métiers

Nous ne pouvons pas laisser plus de 100.000 jeunes sortir chaque année de l'école sans qualification ni travail. Un secteur comme le nôtre peut les aider à trouver leur voie. Pour cette raison, nous devons faire entrer les métiers dans les collèges et les lycées. A notre échelle, nous avons créé avec l'Education Nationale des supports de cours à destination des enseignants. Mais ces bonnes expériences doivent être généralisées pour que les jeunes s'engagent dans des formations qui leur procurent un travail. C'est une évidence et pourtant les mentalités ne changent pas. Arrêtons d'opposer l'Education Nationale au monde professionnel.

Impliquons davantage les secteurs professionnels

Ce sont les branches professionnelles qui ont la connaissance générale de leur secteur, qui ont aussi une vision détaillée de l'activité selon les régions ou les spécificités et qui peuvent anticiper les besoins de demain. Nous avons expérimenté un partenariat avec Pôle Emploi, dans le cadre de grands chantiers TP. Nos entreprises ont participé activement à l'information, au recrutement et à l'élaboration des formations des demandeurs d'emploi. L'expérience a été parfaitement concluante : plus de 1.700 chômeurs formés localement et 88% d'insertion dans l'emploi suite à leur formation.

Nous sommes bien évidemment d'accord de prendre notre part à son financement mais nous souhaitons obtenir de meilleurs résultats. Ne ratons pas cette fois le rendez-vous avec la réforme de la formation. Soyons ambitieux. Partons des besoins du marché du travail pour construire un système de formation efficient. Qu'il s'agisse des jeunes, des salariés ou des demandeurs d'emploi, tous doivent être orientés et formés vers des métiers répondant aux besoins des entreprises.

Par Bruno Cavagné,
Président de la Fédération Nationale des Travaux Publics